



Des marionnettes pour Offenbach

F.L.
Marc Minkowski connaît son Offenbach sur le bout des doigts. Le directeur général de l'Opéra national de Bordeaux a en effet dirigé à de nombreuses reprises les opérettes du « petit Mozart des Champs-Élysées ». D'abord Orphée aux enfers, puis La belle Hélène, La grande Duchesse de Gérolstein, sans oublier Les Contes d'Hoffmann et Les Fées du Rhin. Autant dire qu'il est tout sourire à quelques jours de l'ouverture de la saison lyrique et de la représentation de La Périchole, l'une des rares partitions d'Offenbach auxquelles il ne s'était pas encore frotté.

Le livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac adapte une comédie de Prosper Mérimée, Le Carosse du Saint-Sacrement, elle-même inspirée par la vie de la chanteuse péruvienne Micaela Villegas, dite « la perra chola ». L'histoire est celle d'une chanteuse des rues de Lima et de son amant Piquillo, amoureux victime de la misère et de l'arbitraire. Créé il y a 150 ans à Paris dans une relative indifférence, cet opéra-bouffe est finalement devenu l'un des plus grands succès de son compositeur, qui a su naviguer ici avec brio entre rire et larmes. Mais de qui rit-on ici? « Du pouvoir en général et de ceux qui

l'incarnent en particulier », précise le metteur en scène Romain Gilbert, qui fait intervenir le théâtre de marionnettes (par la star de la discipline, Émilie Valantin) pour montrer toutes les « ficelles » de ce théâtre de dupes.

La scène du Grand-Théâtre accueillera sur quatre dates cette production détonante, petit bijou loufoque, burlesque et résolument moderne dans son esprit cabaret. Du 13 au 16 octobre. ■